



Melle Maria B., de St-Jean-Baptiste de Rouville, était malade depuis plusieurs mois. La maladie résistait aux bons soins de la famille et des habiles médecins qui la traitaient; elle inspirait des inquiétudes. Les médecins eux-mêmes alarmés conseillèrent une opération—une opération dangereuse, mais qui pouvait peut-être sauver la vie. Cette proposition effrayait la malade: comment pourrait-elle, faible comme elle l'était, supporter les fatigues du voyage pour se rendre à l'hôpital et subir une opération. On hésitait et la maladie s'aggravait toujours. On crut que la dernière heure était arrivée: la malade reçut les derniers sacrements et fit ses adieux à la famille. Mais on faisait une neuvaine à N.-D. du Rosaire. On espérait toujours que la bonne Mère se laisserait toucher par la prière de ses enfants. On avait promis de faire publier la guérison dans les *Annales*. Eh! bien, la santé est revenue à la malade. Elle a été guérie à la suite de la neuvaine, et son frère, le R. P. B...., nous écrit: "C'est ma conviction que cette guérison est miraculeuse."

La Reine du S. Rosaire semble vouloir dispenser ses faveurs avec prodigalité pendant cette glorieuse année du jubilé de l'Immaculée Conception; puissions-nous les mériter!

St-Nicolas, 28 nov.—Je vous remercie pour la sauvegarde du Sacré-Cœur, que vous m'avez envoyée. J'espère que le bon Jésus a été content de l'accueil que notre famille a fait à l'image de son Sacré-Cœur; c'était une joie pour nous que de lui donner une place d'honneur.—Mme S. F.